

# Sexualité et classe sociale : hiérarchies, distinctions et politisations

Marion Maudet, Lucas Monteil

DANS **POLITIX** 2023/1 (N° 141), PAGES 9 À 24

ÉDITIONS **DE BOECK SUPÉRIEUR**

ISSN 0295-2319

DOI 10.3917/pox.141.0009

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-politix-2023-1-page-9.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

DOSSIER

Sexualité et hiérarchies de classe

Coordonné par Marion Maudet,  
Lucas Monteil, Catherine Achin  
et Laure Bereni



# Sexualité et classe sociale : hiérarchies, distinctions et politisations

**Marion MAUDET et Lucas MONTEIL**

**Résumé** – Les sciences sociales ont depuis longtemps montré que la sexualité ne peut être comprise indépendamment des autres dimensions de la vie sociale dans laquelle elle s’inscrit et par lesquelles elle acquiert sens et forme. Cet article revient d’abord sur la manière dont les sciences sociales, en particulier la sociologie et la science politique, abordent la sexualité, avant de proposer une synthèse critique des travaux et enjeux liés à son articulation avec la classe sociale.

**Mots clés** – sexualité, classe, politisation, distinction, rapports sociaux, intersectionnalité

Les sciences sociales ont depuis longtemps montré que la sexualité ne peut être comprise indépendamment des autres dimensions de la vie sociale dans laquelle elle s'inscrit et par lesquelles elle acquiert sens et forme<sup>1</sup>. Autrement dit, la sexualité ne s'extrait pas des cadres sociaux qui la délimitent, la normalisent et la suscitent : c'est « le non-sexuel qui construit le sexuel<sup>2</sup> », ce paradigme constructiviste fondateur ayant permis d'opérer un important décentrement vis-à-vis des représentations naturalisantes ou psychologisantes de la sexualité<sup>3</sup>.

## Les sciences sociales de la sexualité aujourd'hui

Au cours des deux dernières décennies, les recherches sur la sexualité, en particulier en sociologie et science politique, se sont fortement développées, et ont partiellement gagné en légitimité disciplinaire<sup>4</sup>. Leurs objets et méthodes se sont diversifiés et elles croisent désormais de nombreux domaines de recherche, notamment (sans exhaustivité et en se limitant ici principalement au champ francophone<sup>5</sup>) : le couple<sup>6</sup>, les violences<sup>7</sup>, les institutions et l'action publique<sup>8</sup>,

---

1. Bozon (M.), Giami (A.), « Présentation de l'article de John Gagnon », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 128, 1999 ; Gagnon (J. H.), *Les scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir*, Paris, Payot, 2008 ; Gagnon (J. H.), Simon (W.), *Sexual Conduct. The Social Sources of Human Sexuality*, New Brunswick N.J., AldineTransaction, 2002 ; Seidman (S.), *The social construction of sexuality*, New York, W. W. Norton, 2010.

2. Bozon (M.), « Les cadres sociaux de la sexualité », *Sociétés contemporaines*, 41-42 (1), 2001.

3. Monteil (L.), « Scripts sexuels », *Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, 2021.

4. Clair (I.), « Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? Retour sur quarante ans de réticences », *Cahiers du genre*, 54, 2013. Brasseur (P.), Thomé (C.), Jakšić (M.), « Comment peut-on dire la sexualité ? », *Terrains & travaux*, 40 (1), 2022 ; Brasseur (P.), Thomé (C.), Jakšić (M.), « Comment peut-on dire la sexualité ? », *Terrains & travaux*, 40 (1), 2022.

5. Nous renvoyons aussi à l'introduction du numéro de *Terrains et travaux* « Dire la sexualité » : Brasseur (P.), Thomé (C.), Jakšić (M.), « Comment peut-on dire la sexualité ? », *Terrains & travaux*, 40 (1), 2022.

6. Bozon (M.), Rault (W.), « De la sexualité au couple », *Population*, 67 (3), 2012 ; Clair (I.), *Les jeunes et l'amour dans les cités*, Paris, Armand Colin, 2008.

7. Jaspard (M.), Brown (E.), Condon (S.), *Les violences envers les femmes en France : une enquête nationale*, Paris, La Documentation Française, 2003 ; Trachman (M.), « L'ordinaire de la violence. Un cas d'atteinte sexuelle sur mineure en milieu artistique », *Travail, genre et sociétés*, 40 (2), 2018 ; Brown (E.) et al., *Violences et rapports de genre. Enquête sur les violences de genre en France*, Paris, INED, 2021.

8. Mainsant (G.), *Sur le trottoir, l'État. La police face à la prostitution*, Paris, Seuil, 2021 ; Maugère (A.), *Les politiques de la prostitution. Du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Dalloz, 2009 ; Santelli (J.) et al., « Abstinence and abstinence-only education: a review of U.S. policies and programs », *The Journal of Adolescent Health: Official Publication of the Society for Adolescent Medicine*, 38 (1), 2006 ; Joël (M.), *La sexualité en prison de femmes*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017.

les mobilisations et la politisation<sup>9</sup>, la santé sexuelle et reproductive<sup>10</sup>, la socialisation<sup>11</sup>, le travail<sup>12</sup>, les émotions<sup>13</sup>, les comportements politiques<sup>14</sup>, les médias et le numérique<sup>15</sup> ou encore la religion<sup>16</sup>.

9. Kuhar (R.), Paternotte (D.), dir., *Campagnes anti-genre en Europe. Des mobilisations contre l'égalité*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2018 ; Paternotte (D.), Tremblay (M.), eds., *The Ashgate Research Companion to Lesbian and Gay Activism*, Routledge, 2016 ; Stambolis-Ruhstorfer (M.), *The culture of knowledge: constructing « expertise » in legal debate on marriage and kinship for same-sex couples in France and the United States*, EHESS, 2015 ; Fassin (É.), *L'inversion de la question homosexuelle*, Paris, Éditions Amsterdam, 2008 ; Borrillo (D.), Fassin (É.), dir., *Au-delà du PaCS: l'expertise familiale à l'épreuve de l'homosexualité*, Paris, PUF, 2001 ; Hong (T.), Monteil (L.), « LGBT, chinois.e.s et connecté.e.s », *La Vie des idées*, 2017.

10. Debest (C.), Mazuy (M.), l'équipe de l'enquête Fecond, « Rester sans enfant : un choix de vie à contre-courant », *Population & Sociétés*, 508, 2014 ; Hamel (C.), *L'intrication des rapports sociaux de sexe, de « race », d'âge et de classe : ses effets sur la gestion des risques d'infection par le VIH chez les Français descendant de migrants du Maghreb*, Thèse d'anthropologie sociale et ethnologie, EHESS, 2003 ; La Rochebrochard (É. de), « L'enfant sur 30 conçu par assistance médicale à la procréation en France », *Population & Sociétés*, n° 556 (6), 2018 ; Mazuy (M.), *Situations familiales et fécondité selon le milieu social. Résultats à partir de l'enquête EHF de 1999, 2002* ; Roux (A.), « Par amour des femmes ? : la pilule contraceptive en France, genèse d'une évidence sociale et médicale (1960-2000) », Thèse de doctorat, Paris, EHESS, 2020 ; Thomé (C.), *La sexualité aux temps de la contraception. Genre, désir et plaisir dans les rapports hétérosexuels (France, années 1960-années 2010)*, Thèse de doctorat en sociologie, EHESS, 2019 ; Thomé (C.), Rouzaud-Cornabas (M.), « Comment ne pas faire d'enfants ? La contraception, un travail féminin invisibilisé », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 48 (2), 2017 ; Pollak (M.), Schiltz (M.-A.), « Identité sociale et gestion d'un risque de santé : Les homosexuels face au SIDA », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 68 (1), 1987 ; Pollak (M.), *Les homosexuels et le sida : sociologie d'une épidémie*, Paris, Métailié, 1988.

11. Voir à ce sujet la journée d'étude sur les socialisations sexuelles, organisée à l'Ined les 1<sup>er</sup> et 2 avril 2021, ou encore, par exemple, les recherches de Kevin Diter sur la socialisation à l'amour hétérosexuel chez les jeunes enfants : Diter (K.), « « Aimer d'amour et aimer d'amitié, c'est pas pareil ! » Les représentations socialement différenciées des sentiments chez les enfants », *Revue des politiques sociales et familiales*, 136 (1), 2020.

12. Mathieu (L.), « La prostitution, zone de vulnérabilité sociale », *Nouvelles Questions Féministes*, 21 (2), 2002 ; Oeser (A.), « Sexualités à l'épreuve du genre et des hiérarchies usinières », *Sociologie du travail*, 61 (3), 2019 ; Trachman (M.), *Le travail pornographique*, Paris, La Découverte, 2013 ; Deruelle (F.), « La sexualité en colloque, une "parenthèse enchantée" ? Violences et rituels professionnels à l'épreuve de l'égalité des carrières scientifiques », *Terrains & travaux*, 40 (1), 2022.

13. Chauvin (S.), « Honte », in Tin (L.-G.), dir., *Dictionnaire de l'homophobie*, Paris, Presses universitaires de France, 2005 ; Clair (I.), « La sexualité dans la relation d'enquête. Décryptage d'un tabou méthodologique », *Revue française de sociologie*, 57 (1), 2016.

14. Bouvard (H.), « Homosexuel-le-s et socialistes. Constitution d'un pôle électoral-partisan et institutionnalisation du mouvement gai et lesbien dans les années 1980 et 1990 », *Sociétés contemporaines*, 128 (4), 2022 ; Durand (M.), *Homopoliticus. Socialisation politique et construction du rapport au politique des gays et lesbiennes en France*, Thèse de doctorat en science politique, Sciences Po Paris, 2020.

15. Bergström (M.), *Les nouvelles lois de l'amour*, Paris, La Découverte, 2019 ; Amsellem-Mainguy (Y.), Vuattoux (A.), *Les jeunes, la sexualité et Internet*, Paris, François Bourin, 2020 ; Chedaleux (D.), « Construire un regard sur la réception de Cinquante Nuances de Grey : une ethnographie en ligne », *Poli - Politique de l'Image*, 14, 2018.

16. Fidolini (V.), *La production de l'hétéronormativité. Sexualités et masculinités chez de jeunes Marocains en Europe*, Toulouse, Presses universitaires du midi, 2018 ; Maudet (M.), « Religion et sexualité en France des années 1970 aux années 2000. Évolution des pratiques et attachement à la famille hétérosexuelle », *Population*, 72 (4), 2017.

En s'appuyant sur les propositions de cadrage synthétiques formulées notamment par la féministe Stevi Jackson<sup>17</sup> ou la perspective des scripts sexuels<sup>18</sup>, on peut distinguer analytiquement quatre dimensions, niveaux ou angles principaux par lesquels la sexualité est généralement définie et appréhendée par les sciences sociales : le niveau « structurel » auquel sont instituées des hiérarchies sociales entre formes de sexualité<sup>19</sup> ; le niveau « culturel » des significations et indications collectivement partagées concernant les situations et les rôles définis comme sexuels ; le niveau de l'interaction et des pratiques sexuelles interpersonnelles ; et, enfin, le niveau individuel de l'incorporation et de la gestion « intrapsychique » de scénarios, fantasmes et identifications sexuelles.

Ces axes de définition et d'analyse de la sexualité correspondent plus généralement aux différents niveaux articulés des relations sociales, et sont intégrés, abordés ou combinés de diverses façons au sein des travaux s'intéressant à la sexualité. De même, au-delà du paradigme constructiviste pionnier et fondateur, les recherches se sont désormais élargies à la prise en compte de l'ensemble des rapports de pouvoir façonnant et structurant le social, en en questionnant les frontières, la portée et les imbrications. Est ainsi de plus en plus étudiée la façon dont les rapports de pouvoir produisent la sexualité, et dont celle-ci contribue en retour à façonner les frontières et hiérarchies sociales : la sexualité n'est pas seulement un ensemble de pratiques qui varient socialement, elle participe aussi de l'ordonnement du social.

Le genre en particulier, en tant que rapport social au principe de la différenciation et de hiérarchisation des sexes<sup>20</sup>, est une catégorie d'analyse centrale pour les sciences sociales de la sexualité<sup>21</sup>, indispensable par exemple pour comprendre la transformation des pratiques et de la socialisation sexuelles et des discours sur la sexualité<sup>22</sup>. Au niveau structurel, la naturalisation de la diffé-

17. Jackson (S.), « Récents débats sur l'hétérosexualité. Une approche féministe matérialiste », *Nouvelles questions féministes*, 17 (3), 1996 ; Jackson (S.), « Genre, sexualité et hétérosexualité : la complexité (et les limites) de l'hétéronormativité », *Nouvelles Questions Féministes*, traduction de C. Delphy, 34 (2), 2015.

18. Gagnon (J. H.), *Les scripts de la sexualité*, op. cit. ; Gagnon (J. H.), Simon (W.), *Sexual Conduct. The Social Sources of Human Sexuality*, op. cit.

19. Rubin (G.), « Thinking sex: notes for a radical theory of the politics of sexuality », in Vance (C. S.), ed., *Pleasure and Danger: Exploring Female Sexuality*, London., Pandora, 1984 ; Jackson (S.), Delphy (C.), « Genre, sexualité et hétérosexualité : la complexité (et les limites) de l'hétéronormativité », *Nouvelles Questions Féministes*, 34 (2), 2015.

20. Bereni (L.), Chauvin (S.), Jaunait (A.), Revillard (A.), dir., *Introduction aux études sur le genre*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2020.

21. Bajos (N.), Ferrand (M.), Andro (A.), « La sexualité à l'épreuve de l'égalité », in Bozon (M.), Bajos (N.), dir., *Enquête sur la sexualité en France*, Paris, La Découverte, 2008 ; Bozon (M.), *Sociologie de la sexualité*, Paris, Armand Colin, 2018 ; Clair (I.), « Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? Retour sur quarante ans de réticences », *Cahiers du genre*, 54, 2013 ; Hamel (C.), Rault (W.), « Les inégalités de genre sous l'œil des démographes », *Population et Sociétés*, 517, 2014.

22. Bajos (N.), Bozon (M.), dir., *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, Paris, La Découverte, 2008 ; Clair (I.), *Les choses sérieuses : enquête sur les amours adolescentes*, Paris, Le Seuil, 2023 ; Gourarier (M.), *Alpha mâle. Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes*, Paris, Le Seuil,

rence hiérarchique et « complémentaire » entre les sexes, passe aujourd'hui par la naturalisation de l'opposition également binaire entre homo/hétérosexualité<sup>23</sup>. C'est le sens que l'on peut accorder à la notion d'hétéronormativité<sup>24</sup> : la norme d'hétérosexualité reproductive structure et donne sens à nos conduites de genre<sup>25</sup>. La sexualité peut ainsi être comprise comme un ensemble structuré de normes imposées et/ou intériorisées, dominées par l'hétérosexualité<sup>26</sup>.

Dans cette perspective toutefois, l'analyse de la sexualité ne saurait être entièrement confondue avec l'étude des rapports de genre : parce qu'elle est désormais au principe de distinctions et hiérarchies en partie autonomes (autour de la partition hétéro/homo<sup>27</sup>, mais aussi par exemple entre formes d'hétérosexualité plus ou moins légitimes<sup>28</sup>), la sexualité peut être pensée comme un rapport social en soi, relativement autonome, sur un même plan que les autres rapports sociaux auxquels il s'articule<sup>29</sup>.

Les recherches sur la sexualité se sont en effet aussi peu à peu étendues à la variété de ses modes d'articulation, sur le plan des discours comme des

---

2017 ; Vörös (F.), *Désirer comme un homme. Enquête sur les fantasmes et les masculinités*, Paris, La Découverte, 2020 ; Gilbert (M.), *Résister à l'hétérosexualité en Corée du Sud. Parcours genrés de femmes queer entre elles* (depuis 2016), Thèse de sociologie, Université Paris 8, 2021.

23. Chauncey (G.), « From Sexual Inversion to Homosexuality: Medicine and the Changing Conceptualization of Female Deviance », *Salmagundi*, 58/59, 1982.

24. Butler (J.), *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2005.

25. Fidolini (V.), *La production de l'hétéronormativité. Sexualités et masculinités chez de jeunes Marocains en Europe*, Toulouse, Presses universitaires du midi, 2018 ; Clair (I.), « Le pédé, la pute et l'ordre hétérosexuel », *Agora débats/jeunesses*, 60 (1), 2012.

26. Butler (J.), *Trouble dans le genre...*, *op. cit.* ; Jackson (S.), « Récents débats sur l'hétérosexualité. Une approche féministe matérialiste », art. cit. ; Marchia (J.), Sommer (J. M.), « (Re)defining heteronormativity », *Sexualities*, 22 (3), 2019 ; Wittig (M.), *La Pensée straight*, Paris, Amsterdam, 2018 [1<sup>re</sup> éd.] ; Rich (A. C.), « Compulsory Heterosexuality and Lesbian Existence », *Journal of Women's History*, 15 (3), 2003 ; Andro (A.), Bachmann (L.), Bajos (N.), Hamel (C.), « La sexualité des femmes : le plaisir contraint », *Nouvelles Questions Féministes*, 29 (3), 2010 ; Tin (L.-G.), *L'invention de la culture hétérosexuelle*, Paris, Autrement, 2008 ; Katz (J. N.), *L'invention de l'hétérosexualité*, Paris, EPEL, 2001.

27. Chauvin (S.), Lerch (A.), « Hétéro/homo », *Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, 2021.

28. Jackson (S.), « Heterosexual hierarchies: A commentary on class and sexuality », *Sexualities*, 14 (1), 2011 ; Jackson (S.), « Genre, sexualité et hétérosexualité », art. cit.

29. Clair (I.), « Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? Retour sur quarante ans de réticences », art. cit. ; Rubin (G.), « Thinking sex: notes for a radical theory of the politics of sexuality », art. cit. ; Rubin (G.), Butler (J.), *Marché au sexe*, Paris, EPEL, 2002 ; Sedgwick (E. K.), *Épistémologie du placard*, Paris, Amsterdam, 2008.

pratiques, avec d'autres rapports sociaux, notamment : de race et post-coloniaux<sup>30</sup>, de migration<sup>31</sup>, de nation<sup>32</sup>, d'âge et de génération<sup>33</sup>.

## Vers une analyse de l'articulation classe/sexualité

Les recherches sociologiques croisant sexualité et rapports de classe se développent surtout depuis une quinzaine d'années, dans le sillon d'un courant d'approches et de travaux proposant d'étudier les rapports de domination de façon articulée<sup>34</sup>. Peu d'effort de synthèse a été réalisé jusqu'à présent

30. Trawalé (D.), *L'articulation du racisme et de l'homophobie en contexte français. Marginalité multidimensionnelle, subjectivations et mobilisations associatives gays noires*, Thèse de doctorat en sociologie, Université Paris 7-Diderot, 2018 ; Shepard (T.), *Sex, France, and Arab men, 1962-1979*, Chicago, University of Chicago Press, 2017 ; Jaunait (A.), Le Renard (A.), Marteu (É.), « Nationalismes sexuels ? Reconfigurations contemporaines des sexualités et des nationalismes », *Raisons politiques*, 49 (1), 2013 ; Puar (J. K.), *Homonationalisme : politiques queer après le 11 septembre*, Paris, Amsterdam, 2012 ; Fassin (É.), « La démocratie sexuelle et le conflit des civilisations », *Multitudes*, 26 (3), 2006 ; Fassin (É.), « États-Unis/France. L'amour du même et l'amour de l'autre. Le « mariage homosexuel » entre famille nationale et question raciale », *Mutations*, 1, 2008 ; Fassin (É.), Trachman (M.), « Voiler les beurettes pour les dévoiler : les doubles jeux d'un fantasme pornographique blanc », *Modern & Contemporary France*, 21 (2), 2013 ; Guénif Souilamas (N.), Macé (E.), *Les féministes et le garçon arabe*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2004 ; Massad (J. A.), *Desiring Arabs*, Chicago, University of Chicago Press, 2008 ; Teraud (C.), *La prostitution coloniale : Algérie, Tunisie, Maroc (1830-1962)*, Paris, Payot, 2003 ; Nagel (J.), « Racial, Ethnic, and National Boundaries: Sexual Intersections and Symbolic Interactions », *Symbolic Interaction*, 24 (2), 2001 ; Nagel (J.), « Ethnicity and Sexuality », *Annual Review of Sociology*, 26 (1), 2000 ; Cervulle (M.), Rees-Roberts (N.), Dyer (R.), *Homo Exoticus. Race, classe et critique queer*, Paris, Armand Colin, 2010.

31. Amari (S.), *Lesbiennes de l'immigration : construction de soi et relations familiales*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2018 ; Eboko (F.), Awondo (P.), « Homo-mobilités, du Cameroun vers la France », *Africultures*, 96 (6), 2013 ; Fassin (E.), Salcedo (M.), « Becoming Gay? Immigration Policies and the Truth of Sexual Identity », *Archives of Sexual Behavior*, 44 (5), 2015 ; Fidolini (V.), *La production de l'hétéronormativité...*, op. cit. ; Lévy (F.), Lieber (M.), « La sexualité comme ressource migratoire. Les Chinoises du Nord à Paris », *Revue française de sociologie*, 50 (4), 2009.

32. Direnberger (L.), « Faire naître une nation moderne. Genre, orientalisme et hétéronationalisme en Iran au 19<sup>e</sup> siècle », *Raisons politiques*, 69 (1), 2018 ; Nagel (J.), « Nationalism and Gender », in Wong (A.), Wickramasinghe (M.), Hoogland (R.), Naples (N. A.), eds., *The Wiley Blackwell Encyclopedia of Gender and Sexuality Studies*, Singapore, John Wiley & Sons, Ltd, 2016 ; Nagel (J.), « Masculinity and nationalism: gender and sexuality in the making of nations », *Ethnic and Racial Studies*, 21 (2), 1998 ; Mosse (G. L.), *Nationalism and sexuality: respectability and abnormal sexuality in modern Europe*, New York, Fertig, 1985.

33. Bessin (M.), « Les âges de la sexualité. Entretien avec Michel Bozon », *Mouvements*, 59 (3), 2009 ; Bozon (M.), « L'éducation à la sexualité, entre psychologie des différences, santé sexuelle et protection de la jeunesse. L'égalité introuvable ? Commentaire », *Sciences sociales et santé*, 31 (4), 2013 ; Bozon (M.), « L'accès à la sexualité et à l'intimité : une socialisation pratique au genre sous tension », *Des jeunes à la marge ? Transgression des sexes et conformité de genre dans les groupes juvéniles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019 ; Bozon (M.), Rennes (J.), « Histoire des normes sexuelles : l'emprise de l'âge et du genre », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 42 (2), 2015 ; Gewirtz-Meydan (A.) et al., « Ageism and Sexuality », in Ayalon (L.), Tesch-Römer (C.), eds., *Contemporary Perspectives on Ageism*, Cham, Springer, 2018.

34. Chauvin (S.), Jaunait (A.), « L'intersectionnalité contre l'intersection », *Raisons politiques*, 58 (2), 2015 ; Crenshaw (K.), « Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color », *Stanford Law Review*, 43 (6), 1991 ; Fassin (É.), « Les langages de l'intersectionnalité », *Raisons politiques*, 58 (2), 2015 ; Rennes (J.), dir., *Encyclopédie critique du genre: corps, sexualité, rapports sociaux*, Paris, La Découverte, 2016 ; Bilge (S.), « De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe », *L'Homme la Société*, 176-177 (2), 2010.

dans le domaine, ce qui explique en partie le caractère relativement épars et la faible cumulativité des savoirs sur le sujet, tant du point de vue des connaissances empiriques que des implications théoriques de l'articulation classe/sexualité, encore sous-explorées<sup>35</sup>. Cette situation contraste par exemple avec les recherches sur la conjugalité et la formation des couples, qui ont depuis longtemps placé l'accent sur la question de l'homogamie sociale<sup>36</sup>, et proposent de ce fait des travaux retraçant les savoirs constitués, l'outillage théorique mobilisé et les outils méthodologiques mis en œuvre.

De son côté, la sociologie des classes sociales a jusqu'à présent fait peu de place aux questions de sexualité, souvent laissées à l'écart ou traitées à la marge d'enquêtes à vocation pourtant englobantes sur les classes sociales et leurs pratiques culturelles<sup>37</sup>. Enfin, les possibilités d'analyse quantitative fine de corrélations entre indicateurs de sexualité et de classe sociale à partir des enquêtes existantes sont souvent en partie limitées (voir Wilfried Rault dans ce numéro). En conséquence, les connaissances empiriques comme la réflexion théorique concernant les modes d'articulation entre sexualité et classe sociale dans différents contextes restent en bonne partie à développer.

On peut distinguer à ce jour cinq dimensions ou modalités principales de l'articulation entre sexualité et classe sociale, telles qu'elles ressortent des travaux existants : 1) les soubassements économiques et matériels de l'évolution des formes de sexualité ; 2) les inégalités de classe dans les conditions d'accès et d'expérience de la sexualité ; 3) les variations sociales des pratiques, trajectoires et scénarios sexuels ; 4) le rôle de la sexualité dans la (re)production des rapports et positions de classe ; 5) les modes de hiérarchisation et de politisation imbriqués des rapports de classe et de sexualité.

35. Pour une synthèse récente, voir Fitzgerald (K. J.), Grossman (K.), *Sociology of sexualities*, 2d Ed., Los Angeles, Sage, 2021 ; Monteil (L.), « Scripts sexuels », art. cit. Voir aussi Taylor (Y.), « Sexualities and class », *Sexualities*, 14 (1), 2011, ou encore Chauvin (S.), Lerch (A.), *Sociologie de l'homosexualité*, Paris, La Découverte, 2013, p. 99-108.

36. Maudet (M.), « Si l'amour rend aveugle, la religion lui redonne la vue. Homogamie sociale et homogamie religieuse chez les catholiques et les musulman-es en France », *Sociologie*, 12 (3), 2021 ; Bouchet-Valat (M.), « Les évolutions de l'homogamie de diplôme, de classe et d'origine sociales en France (1969-2011) : ouverture d'ensemble, repli des élites », *Revue française de sociologie*, 55 (3), 2014 ; Bozon (M.), Héran (F.), *La formation du couple: textes essentiels pour la sociologie de la famille*, Paris, La Découverte, 2006 ; Vanderschelden (M.), « Homogamie socioprofessionnelle et ressemblance en termes de niveau d'études : constat et évolution au fil des cohortes d'unions », *Économie et statistique*, 398 (1), 2006 ; Forsé (M.), Chauvel (L.), Forse (M.), « L'évolution de l'homogamie en France: Une méthode pour comparer les diagonalités de plusieurs tables », *Revue Française de Sociologie*, 36 (1), 1995.

37. Atkinson (W.), *Class in the new millennium: the structure, homologies and experience of the Britain social space*, London, New York, Routledge, Taylor & Francis, 2017 ; Bourdieu (P.), *La distinction: critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit, 1979 ; Coulangeon (P.), Duval (J.), dir., *Trente ans après La distinction de Pierre Bourdieu*, Paris, La Découverte, 2013 ; Siblot (Y.) et al., *Sociologie des classes populaires contemporaines*, Paris, Armand Colin, 2015.

Premièrement, un ensemble de recherches s'est depuis longtemps intéressé aux effets des transformations des rapports économiques, des conditions d'existence et des inégalités de classe, dans le domaine de la sexualité. Elles ont montré que de telles transformations sous-tendaient des évolutions elles-mêmes importantes des modes d'identification sexuelle (homo/hétéro par exemple), mais aussi des pratiques et attirances qu'ils organisent<sup>38</sup>. Dans leur prolongement, des travaux étudient les transformations de la sexualité dans différents contextes à l'aune de celles des rapports de classe, des conditions productives et des recompositions de la structure sociale dans le cadre de la mondialisation capitaliste contemporaine<sup>39</sup>. La question de la régulation capitaliste de la sexualité, et de sa centralité dans les rapports sociaux de classe, est également au cœur des travaux développant un matérialisme féministe et/ou queer<sup>40</sup>.

Un second ensemble de recherches s'est penché sur les inégalités de conditions d'accès et d'exercice de la sexualité, en ce qui concerne d'une part l'accès des gays et lesbiennes de classes populaires aux espaces de sociabilité, de récréation et de rencontres sexuelles<sup>41</sup>, à la santé (soins de santé sexuelle non discriminants, santé mentale)<sup>42</sup>, l'éducation<sup>43</sup>, ou aux droits sexuels (niveaux d'interconnaissance et pressions à la conformation qui en découlent, vulnérabilité supérieure à la dimension économique des discriminations sexuelles, qui accroissent la pauvreté<sup>44</sup>). D'autre part, outre les minorités sexuelles, ces recherches ont renseigné les inégalités et privilèges de classe dans l'accès à la

---

38. Chauncey (G.), *Gay New York, 1890-1940*, Paris, Fayard, 2003 ; D'Emilio (J.), « Capitalism and Gay Identity », in Parker (R. G.), Aggleton (P.), eds., *Culture, society and sexuality: a reader*, London, UCL Press, 1999 ; Steinberg (S.), dir., *Une histoire des sexualités*, Paris, PUF, 2018 ; Trachman (M.), « Les intimités déviantes du capitalisme. John D'Emilio et l'émergence des identités sexuelles modernes. Introduction à la traduction de "Capitalisme et identité gaie" », *Terrains & travaux*, 40 (1), 2022.

39. Broqua (C.), Eboko (F.), « La fabrique des identités sexuelles », *Autrepart*, 49 (1), 2009 ; Jackson (P. A.), « Global Queering and Global Queer Theory: Thai [Trans]genders and [Homo]sexualities in World History », *Autrepart*, 49 (1), 2009 ; Monteil (L.), *L'Espace des désirs. Enquête sur la construction des homosexualités en Chine post-maoïste*, Thèse de doctorat en science politique, Université Paris 8, 2019.

40. Federici (S.), « Origines et développement du travail sexuel aux États-Unis et en Grande-Bretagne », *Le capitalisme patriarcal*, Paris, La Fabrique Éditions, 2019 ; Duggan (L.), « The New Homonormativity: The Sexual Politics of Neoliberalism », in Castronovo (R.), Nelson (D. D.), dir., *Materializing Democracy*, Duke University Press, 2002 ; D'Emilio (J.), « Capitalism and Gay Identity », *op. cit.* ; pour une synthèse, voir Noyé (S.), « Pour un féminisme matérialiste et queer », *Contretemps*, 2014.

41. Taylor (Y.), *Working-class lesbian life: classed outsiders*, Houndmills, Basingstoke, Hampshire [England] ; New York, Palgrave Macmillan, 2007.

42. Harless (C.) et al., *The Report of the 2019 Southern LGBTQ Health Survey, Campaign for Southern Equality: Asheville, NC, 2019*, voir notamment p. 29 et 86-90.

43. McDermott (E.), « The world some have won: Sexuality, class and inequality », *Sexualities*, 14 (1), 2011 ; Nixon (C. A.), « Working-class lesbian parents' emotional engagement with their children's education: Intersections of class and sexuality », *Sexualities*, 14 (1), 2011.

44. Fitzgerald (K. J.), Grossman (K.), *Sociology of sexualities*, *op. cit.*, p. 91.

santé sexuelle et reproductive<sup>45</sup>, au bien-être sexuel<sup>46</sup>, à la liberté et aux expérimentations sexuelles (« *slut shaming* » exercé à leur bénéfice par les filles de classes moyennes et supérieures à l'encontre de celles des classes populaires<sup>47</sup>, privilèges protégeant face à la stigmatisation des conduites « déviantes », de type « *kinksters* » ou poly-amoureuses<sup>48</sup>).

En lien avec la question des inégalités et celle du cadre matériel de la sexualité, un troisième axe d'analyse s'intéresse à la variation sociale des pratiques, trajectoires et scénarios sexuels selon la classe. Des travaux se penchent ainsi sur les conduites et trajectoires conjugales et sexuelles des fractions racisées des classes populaires<sup>49</sup>; les trajectoires socio-spatiales des minorités sexuelles<sup>50</sup>; ou encore les variations sociales des pratiques<sup>51</sup>, des goûts, et des catégories d'identification et d'appartenance sexuelles (homo/hétéro, *butch/fem*, etc.<sup>52</sup>), comme

- 
45. Gelly (M.), « Les inégalités sociales, objet invisible pour l'éducation sexuelle ? Enquête ethnographique sur l'éducation sexuelle dans les collèges », *Sciences sociales et santé*, 31 (4), 2013.
46. Hooff (J. van), Morris (S. P.), « Sexual Wellbeing and Social Class in Britain: An Analysis of Nationally Representative Survey Data », *Sociological Research Online*, 26 (2), 2021.
47. Armstrong (E. A.), Hamilton (L. T.), Armstrong (E. M.), Seeley (J. L.), « "Good Girls": Gender, Social Class, and Slut Discourse on Campus », *Social Psychology Quarterly*, 77 (2), 2014.
48. Sheff (E.), Hammers (C.), « The privilege of perversities: race, class and education among polyamorists and kinksters », *Psychology and Sexuality*, 2 (3), 2011.
49. Anelli (L.), « Au-dessus de tout soupçon ? L'entrée dans l'homosexualité de filles de migrants nord-africains », *Genre, sexualité et société*, 7, 2012; Clair (I.), *Les jeunes et l'amour dans les cités*, Paris, Armand Colin, 2008; Clair (I.), « La découverte de l'ennui conjugal », *Sociétés contemporaines*, 83 (3), 2011; Clair (I.), Descoutures (V.), *Filles et garçons d'un quartier populaire parisien*, 2009.
50. Giraud (C.), « Enquête sur les lieux de résidence des homosexuels masculins à Paris », *Sociétés contemporaines*, (81), 2011; Giraud (C.), « La vi(II)e en rose ? Quartiers gays et trajectoires homosexuelles à Paris et à Montréal », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 195 (5), 2012; Giraud (C.), *Quartiers gays*, Paris, Presses universitaires de France, 2014; Giraud (C.), « La vie homosexuelle à l'écart de la visibilité urbaine. Ethnographie d'une minorité sexuelle masculine dans la Drôme », *Tracés : Revue de Sciences Humaines*, (30), 2016; Rault (W.), « Les mobilités sociales et géographiques des gays et des lesbiennes. Une approche à partir des femmes et des hommes en couple », *Sociologie*, 7 (4), 2016.
51. Bajos (N.), Bozon (M.), « Sexualité et appartenance sociale à l'âge adulte », *Raison présente*, 183, 2012; Weinberg (M. S.), Williams (C. J.), « Sexual Embourgeoisment? Social Class and Sexual Activity: 1938-1970 », *American Sociological Review*, 45 (1), 1980; Weinberg (M. S.), Lottes (I. L.), Gordon (L. E.), « Social Class Background, Sexual Attitudes, and Sexual Behavior in a Heterosexual Undergraduate Sample », *Archives of Sexual Behavior*, 26 (6), 1997.
52. Budnick (J.), « "Straight Girls Kissing": Understanding Same-Gender Sexuality beyond the Elite College Campus », *Gender & Society*, 30 (5), 2016; Chauncey (G.), *Gay New York...*, op. cit.; Heaphy (B.), « Gay identities and the culture of class », *Sexualities*, 14 (1), 2011; Kennedy (E. L.), Davis (M. D.), *Boots of leather, slippers of gold: the history of a lesbian community*, New York, Routledge, 1993; Monteil (L.), « De l'Amour vieux-jeune ». Âge, classe et homosexualité masculine en Chine post-maoïste », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 42 (2), 2015; Rebutini (G.), « Lieux de l'homoérotisme et de l'homosexualité masculine à Marrakech », *L'Espace politique*, (13), 2011; Rebutini (G.), « Les "homosexualités" au Maroc. Identités et pratiques. », *Tumultes*, 2 (41), 2013; Piluso (C.), *Éléments de construction de la sexualité : une analyse de l'incorporation des goûts et dégoûts amoureux et sexuels au prisme de l'homosexualité et des différences sociales*, Université Lyon 2, 2020; Costechareire (C.), *Les parcours homosexuels et les styles de conjugalité chez les lesbiennes vivant en couple*, Université Lyon 2, 2018; Annes (A.), « Des "gays" très "hétéros" ou comment développer une identité masculine homosexuelle quand on a grandi à la campagne », in Guionnet (C.), Neveu (E.), Dulong (D.), dir., *Boys don't cry! : les coûts de la domination masculine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019.

d'autres représentations concernant la sexualité<sup>53</sup>. Ces développements ont récemment conduit à des propositions de conceptualisation en termes d'espace social de la sexualité<sup>54</sup>, resituant la sexualité à l'intérieur d'une économie générale des pratiques et de la transférabilité des dispositions culturelles<sup>55</sup>.

D'autres recherches s'intéressent au rôle de la sexualité dans la (re)production des rapports de classe. C'est le cas de travaux portant sur la façon dont la sexualité peut contribuer ou même être mise au service du maintien, de l'amélioration ou de la négociation de la position de classe. Cela concerne également le rôle que peut jouer l'homosexualité dans la mise à distance de figures populaires de la masculinité rejetant la culture scolaire<sup>56</sup>, des stratégies hétéronormatives de transmission de patrimoine<sup>57</sup>, ou des usages de la sexualité en tant que ressource échangeable au bénéfice des conditions matérielles et du statut social, voire légal, notamment dans différents contextes de migrations et de mobilités socio-géographiques<sup>58</sup>.

Un dernier ensemble de travaux s'intéresse d'une autre façon à cette question, à travers l'exploration plus large des opérations de hiérarchisations croisées de classe et de sexualité, une dimension qui occupe une place centrale dans ce dossier. Ces travaux mettent en particulier en avant la dimension socialement distinctive de la sexualité, et son rôle en tant que « marqueur privilégié naturalisant les rapports de pouvoir<sup>59</sup> » instituant ou renforçant des démarcations entre groupes sociaux. Si des travaux récents portent sur les classes moyennes

---

53. Voir les articles de Rébecca Lévy-Guillain et de Laure Beaulieu dans ce numéro. Voir aussi notamment Higgins (J. A.), Browne (I.), « Sexual Needs, Control, and Refusal: How "Doing" Class and Gender Influences Sexual Risk Taking », *Journal of Sex Research*, 45 (3), 2008 ; Amsellem-Mainguy (Y.), Vuattoux (A.), *Les jeunes, la sexualité et Internet*, *op. cit.*

54. Monteil (L.), *L'Espace des désirs*. Enquête sur la construction des homosexualités en Chine post-maoïste, *op. cit.* ; Monteil (L.), « Usi e articolazioni della prospettiva dei copioni nello studio della costruzione dell'omosessualità nella Cina postmaoista » (Usages et articulations de la perspective des scripts dans l'étude de la construction de l'homosexualité en Chine post-maoïste), in Rinaldi (C.), dir., *I copioni sessuali. Storia, analisi e applicazioni* (Les scripts sexuels. Histoire, analyses et applications), Mondadori Università, Milan, 2017, p. 400-412. Des réflexions similaires sont portées par Emmanuel Beaubatie dans ses travaux autour de l'espace social du genre : Beaubatie (E.), « L'espace social du genre. Diversité des registres d'action et d'identification dans la population trans' en France », *Sociologie*, 10 (4), 2019 ; Beaubatie (E.), « Changer de sexe et de sexualité », *Revue française de sociologie*, 60 (4), 2019.

55. Bourdieu (P.), *La distinction*, *op. cit.*

56. Eribon (D.), *Retour à Reims*, Paris, Flammarion, 2010.

57. Bessière (C.), Gollac (S.), *Le genre du capital*, Paris, La Découverte, 2020.

58. Broqua (C.), Deschamps (C.), Kraus (C.), dir., *L'échange économique-sexuel*, Paris, Éditions EHESS, 34, 2014 ; Lévy (F.), Lieber (M.), « La sexualité comme ressource migratoire. Les Chinoises du Nord à Paris », art. cit. ; Monteil (L.), « De l'«Amour vieux-jeune». Âge, classe et homosexualité masculine en Chine post-maoïste », art. cit. ; Moodie (T. D.), « Migrancy and Male Sexuality on the South African Gold Mines », in Duberman (M. B.), Vicinus (M.), Chauncey (G.), eds., *Hidden from history: reclaiming the gay and lesbian past*, New York, New American Library, 1989.

59. Clair (I.), « Dedans/dehors. La sexualité, une ligne de démarcation ? », *Genre, sexualité & société*, 7, 2012.

ou supérieures<sup>60</sup>, un pan antérieur de la recherche s'est centré sur les façons dont la sexualité est investie comme opérateur de séparation et de hiérarchisation entre groupes sociaux, souvent à l'encontre de groupes appartenant à la fois aux classes populaires et aux minorités racisées.

Les registres discursifs empruntent alors tant au discours cyclique sur les « classes dangereuses » qu'au répertoire de l'histoire coloniale. C'est ce que montrent d'une part les travaux de Christelle Hamel<sup>61</sup>, ceux de Laurent Mucchielli<sup>62</sup> ou encore ceux d'Alice Debauche<sup>63</sup> sur l'ethnicisation ou la racialisation de la violence sexuelle, notamment à propos du scandale des « tournantes », terme utilisé pour évoquer les viols collectifs à la forte audience médiatique dans les années 1990. D'autre part, les travaux sur les masculinités populaires<sup>64</sup> et les féminités populaires<sup>65</sup> montrent à quel point la sexualité contribue à différencier et hiérarchiser les groupes sociaux : à la sexualité jugée incontrôlable des classes populaires est opposée par exemple celle, mesurée et respectable, des femmes des classes supérieures<sup>66</sup>. D'autres recherches encore ont par exemple mis en avant la cohérence forte entre ethos de classe et éthique religieuse en matière de sexualité<sup>67</sup>, ou l'association étroite de certaines formes de subjectivités et cultures sexuelles des nouvelles classes moyennes urbaines avec la « modernité » globalisée<sup>68</sup>. C'est cette cinquième dimension de

- 
60. Rault (W.), « Les attitudes « gayfriendly » en France : entre appartenances sociales, trajectoires familiales et biographies sexuelles », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 213, 2016 ; Tissot (S.), *Gayfriendly. Acceptation et contrôle de l'homosexualité à Paris et à New York*, Raisons d'Agir, 2018. Voir aussi par exemple Cervulle (M.), Rees-Roberts (N.), Dyer (R.), *Homo Exoticus. Race, classe et critique queer*, op. cit.
61. Hamel (C.), « Faire tourner les meufs ». Les viols collectifs : discours des médias et des agresseurs », *Gradhiva : revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie*, 2003.
62. Mucchielli (L.), *Le scandale des « tournantes ». Dérives médiatiques, contre-enquête sociologique*, Paris, La Découverte, 2005.
63. Debauche (A.), « "They" Rape "Our" Women: When Racism and Sexism Intermingle », in Thiara (R. K.), Condon (S. A.), Schröttle (M.), dir., *Violence against Women and Ethnicity: Commonalities and Differences across Europe*, Opladen, Verlag Barbara Budrich, 2011.
64. Nayak (A.), « Displaced Masculinities: Chavs, Youth and Class in the Post-industrial City », *Sociology*, 40 (5), 2006 ; Ward (M. R. M.), « 'I'm a Geek I am': academic achievement and the performance of a studious working-class masculinity », *Gender and Education*, 26 (7), 2014 ; Willis (P.), *L'École des ouvriers: Comment les enfants d'ouvriers obtiennent des boulots d'ouvriers*, 1<sup>re</sup> éd., Marseille, Agone, 2011.
65. Skeggs (B.), *Des femmes respectables. Classe et genre en milieu populaire*, Paris, Agone, 2015 ; Atkinson (W.), *Class in the new millennium...*, op. cit. ; Atkinson (W.), « From gender capital to gendered capitals », *Beyond Bourdieu: from genetic structuralism to relational phenomenology*, Cambridge (UK), Malden (MA), Polity Press, 2016 ; Bettie (J.), *Women without Class. Girls, Race, and Identity*, Berkeley, University of California Press, 2014.
66. Voir dans ce numéro l'article traduit d'Amy Hanser, « Le bol de riz du genre », en écho à ce mode d'analyse.
67. Maudet (M.), *Sécularisation, genre, sexualité. Des catholiques et des musulman-e-s en quête de sens (France, années 1970-années 2010)*, Thèse de doctorat de sociologie, École des hautes études en sciences sociales, 2019.
68. Hall (K.), « Middle class timelines: Ethnic humor and sexual modernity in Delhi », *Language in Society*, 48 (4), 2019 ; Monteil (L.), *L'Espace des désirs. Enquête sur la construction des homosexualités en Chine post-maoïste*, op. cit.

l'articulation entre classe et sexualité que le présent numéro propose d'approfondir en particulier.

## **Sexualité et hiérarchies de classe**

Ce dossier de *Politix* propose d'approfondir l'examen des rapports entre sexualité et hiérarchisations de classe, à partir de terrains et travaux variés. La sexualité est envisagée ici, d'un côté, comme domaine de la pratique régi par des normes évolutives, enjeux de luttes symboliques et de politisation, à travers lesquelles s'expriment et se (re)jouent les rapports sociaux de classe. De l'autre, elle opère comme un langage des rapports de classe, les normes et jugements sexuels (insultes, prises de position morales, mobilisations, mais aussi fantasmes et plus largement toutes frontières symboliques fondées sur la sexualité) servant (comme le genre<sup>69</sup>) comme principe de (di)visions du social, et en particulier, de distinctions et hiérarchisations de classe.

Dans la lignée des études récentes croisant la sexualité avec plusieurs rapports sociaux dans une perspective intersectionnelle<sup>70</sup>, cette approche ne postule pas la suprématie des rapports de classe dans le monde social en général, et dans la sexualité en particulier. Elle interroge plutôt, en contexte, l'imbrication du genre, de la classe, de la race, de l'âge et/ou de la sexualité, dans la production des comportements, subjectivités, inégalités et hiérarchies. Tout en conservant cette ambition théorique générale, nous nous concentrons ici sur les rapports de classe et leur imbrication avec la sexualité, en proposant de combler une lacune qui persiste à la fois dans les études sur la sexualité et sur les classes sociales. Ce faisant, le dossier contribue à une compréhension plus fine de la manière dont la sexualité en tant que rapport social produit, renforce ou menace les hiérarchies de classe en place tout autant qu'il documente dans la période récente la manière dont la classe conditionne l'accès à la sexualité et au désir. Par ailleurs, il engage une réflexion sur l'évolution du poids relatif et des modalités des logiques de classe dans le jeu de l'ensemble des rapports sociaux au fil du temps et des générations.

Ce dossier, qui fait suite à un colloque organisé à Lyon en 2021 autour du thème « Sexualité et classes sociales », souligne, on l'a déjà dit, le caractère encore fortement novateur, en contexte français, de ce questionnement croisé. La problématique du dossier prend également de la distance avec les travaux

69. Scott (J. W.), « Genre : Une catégorie utile d'analyse historique », *Les Cahiers du GRIF*, traduction de E. Varikas, 37 (1), 1988.

70. Harris (A.), Bartlow (S.), « Intersectionality: Race, Gender, Sexuality, and Class », in DeLamater (J.), dir., *Handbook of the Sociology of Sexualities*, Springer, 2015 ; Kergoat (D.), « Comprendre les rapports sociaux », *Raison présente*, 178 (1), 2011 ; Rennes (J.), *Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, 2021 ; Veenstra (G.), « Race, gender, class, and sexual orientation: intersecting axes of inequality and self-rated health in Canada », *International Journal for Equity in Health*, 10 (1), 2011.

internationaux s'appropriant les concepts bourdieusiens de champs et de capitaux. La réappropriation de la grille de lecture bourdieusienne par certain.es chercheur.euses, par exemple à travers la notion de « champ sexuel » (*sexual field*), a en effet parfois conduit à une dilution de son contenu en termes de luttes, de hiérarchisation et de clôture – le « champ sexuel » se réduisant en fait à un espace sous-culturel, un bar par exemple<sup>71</sup>. C'est aussi ce que montre Erik Neveu à propos de l'usage immodéré du concept de « capital<sup>72</sup> ». Les propositions d'articles que nous avons retenues mobilisent une compréhension fine des concepts issus de la sociologie des rapports de classe, plutôt que de ses développements limités sur la sexualité<sup>673</sup> : ceux d'espace de cause, des femmes<sup>74</sup> ou LGBTQ<sup>75</sup>, d'habitus ou d'homologie structurale notamment.

Le dossier s'inscrit aussi dans une dynamique plus large d'intérêt croissant pour les « politiques sexuelles » (ce dont témoigne notamment la publication d'un dossier sous ce nom dans la revue *Politix* en 2014), qui a accompagné la forte politisation des questions sexuelles dans les dernières décennies (parité, puis homosexualité et violences sexuelles en particulier, plus récemment non-binarité de genre, etc.<sup>76</sup>). Cette politisation a pris la forme de mobilisations progressistes et conservatrices, d'évolutions législatives, mais aussi d'un ensemble plus vaste de controverses sexuelles (voile islamique, mutilations génitales, condition des femmes, mariage entre personnes de même sexe, éducation à l'égalité, etc.), désormais investies d'enjeux « civilisationnels », démocratiques et sociaux<sup>77</sup>.

71. Green (A. I.), ed., *Sexual Fields: Toward a Sociology of Collective Sexual Life*, Chicago, University of Chicago Press, 2013 ; Hakim (C.), *Erotic capital: the power of attraction in the boardroom and the bedroom*, New York, Basic Books, 2011.

72. Neveu (É.), « Les sciences sociales doivent-elles accumuler les capitaux ? », *Revue française de science politique*, 63 (2), 2013.

73. Pour une synthèse critique en la matière voir : Skeggs (B.), « Exchange, Value and Affect: Bourdieu and 'The Self' », *The Sociological Review*, 522, 2004.

74. Bereni (L.), « Penser la transversalité des mobilisations féministes : l'espace de la cause des femmes », in Bard (C.), dir., *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

75. Bouvard (H.), *Gays et lesbiennes en politique : Sociohistoire de la représentation des minorités sexuelles en France et aux États-Unis*, Thèse de doctorat en science politique, Université Paris sciences et lettres, 2020.

76. Fabre (C.), Fassin (E.), *Liberté - Égalité - Sexualités. Actualité politique des questions sexuelles*, Paris, Belfond, 2003 ; Jaunait (A.), « Investigating gender in a world of gender consciousness », *Bulletin de méthodologie sociologique*, 153 (1), 2022 ; Rault (W.), *L'invention du PACS. Pratiques et symboliques d'une nouvelle forme d'union*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.

77. Béraud (C.), Portier (P.), *Métamorphoses catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations depuis le mariage pour tous*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2015 ; Cavalin (C.) et al., dir., *Les violences sexistes après #MeToo*, Paris, Presses des Mines, 2022 ; Fassin (É.), *Le sexe politique: Genre et sexualité au miroir transatlantique*, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2015. ; Jouët (J.), Niemeyer (K.), Pavard (B.), « Faire des vagues. Les mobilisations féministes en ligne », *Réseaux*, 201 (1), 2017 ; Kuhar (R.), Paternotte (D.), dir., *Campagnes anti-genre en Europe... op. cit.* ; Mathieu (S.), *Faire famille aujourd'hui : PMA, bioéthique et religion*, Paris, Le Cavalier Bleu, 2020 ; Plumauzille (C.), *Prostitution et révolution : les femmes publiques dans la cité républicaine*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2016.

Certains de ces débats ont joué un rôle particulier dans le développement des recherches sur la sexualité en France, dont témoignent plusieurs contributions ici rassemblées. C'est le cas des débats autour de la légalisation du Pacs puis du mariage entre personnes de même sexe en 1999 et 2013, de la sexualisation du voile et de la panique morale autour des « tournantes » ciblant la supposée violence sexuelle particulière des jeunes hommes racisés de banlieue, qui constituent le point de départ commun de parcours de recherche ici croisés dans un entretien collectif. C'est aussi le cas de dynamiques de politisation plus récentes, en particulier celle des violences sexuelles dans le prolongement du mouvement #MeToo, au cœur de recherches doctorales qui donnent lieu à deux contributions de ce numéro. Une attention est également portée à la « politisation ordinaire<sup>78</sup> » du genre et de la sexualité<sup>79</sup>, la politisation étant alors entendue dans une définition élargie relevant de toutes les pratiques et tous les discours procédant à une identification et une objectivation des conflits, ainsi qu'à une montée en généralité<sup>80</sup>.

Le dossier est composé de quatre articles scientifiques originaux fondés sur des enquêtes récemment conduites en France, de la traduction d'un article de la sociologue Amy Hanser sur les « politiques sexuelles » du néolibéralisme chinois, et d'un entretien croisé avec trois chercheur-euses – Isabelle Clair, Wilfried Rault et Sylvie Tissot –, dont les travaux stimulent aujourd'hui la réflexion sociologique et politiste sur l'articulation entre sexualité et hiérarchies de classe. Les quatre articles originaux abordent des dimensions différentes de l'articulation entre sexualité et hiérarchisations de classe.

Dans sa recherche portant sur les effets du changement de référentiel normatif en matière de sexualité dans le contexte post-MeToo et sur la (re)politisation ordinaire de la sexualité, Rébecca Lévy-Guillain met en évidence à la fois les effets limités de la classe sur l'appropriation par les femmes de nouveaux référentiels sexuels relatifs au consentement, et les voies socialement différenciées par lesquelles opère ce changement culturel. D'un côté, les changements dans la manière de concevoir et légitimer le désir sexuel, les manières de s'engager dans la sexualité, le répertoire de pratiques semblent moins varier selon la classe que selon l'âge (les femmes les plus jeunes s'appropriant plus facilement ces nouveaux référentiels) et la survenue d'évènements biographiques émotionnellement très marquants (une rupture par exemple). De l'autre, l'appropriation

78. Nous renvoyons à la perspective critique de travaux autour de la « politisation ordinaire », cf. Weisbein (J.), « Vers un agenda de recherche sur les politisations ordinaires au sein de la sociologie politique française ? À propos de L'ordinaire du politique : enquêtes sur les rapports profanes au politique, dirigé par François Buton, Patrick Lehingue, Nicolas Mariot et Sabine Rozier », *Politix*, 119 (3), 2017.

79. Fassin (É.), *Le sexe politique...*, op. cit.

80. Hamidi (C.), « Éléments pour une approche interactionniste de la politisation. Engagement associatif et rapport au politique dans des associations locales issues de l'immigration », *Revue française de science politique*, 56 (1), 2006 ; Duchesne (S.), Haegel (F.), « La politisation des discussions, au croisement des logiques de spécialisation et de conflictualisation », *Revue française de science politique*, 54 (6), 2004.

de nouvelles normes et représentations concernant la sexualité passe, pour les femmes des classes moyennes et supérieures, par une reconnaissance de la légitimité des idées féministes, ou des théories du développement personnel – amenant toutes deux à chercher une « sexualité pour soi<sup>81</sup> » – fondées sur des dispositions culturelles légitimistes ; tandis que du côté des femmes de milieux populaires, les appropriations opèrent *via* l'intermédiaire de « personnalités charismatiques » de leur entourage.

À côté de cette forme très ordinaire de politisation, saisie au cœur des discours du sens commun, l'article de Clémentine Comer, Camille Morin-Delaunay, Alice Picard et Françoise Bagnaud est centré sur les politisations situées du lesbianisme. Elles proposent une réflexion sociohistorique sur les conflits de définition de la cause lesbienne qui sont socialement situés et ce différemment selon la période considérée. Dans les années 1980, l'espace social de la cause lesbienne à Rennes se caractérise par une dichotomie nette entre deux pôles clivés socialement : un pôle populaire d'un côté, pour qui la fréquentation des associations s'explique par une logique récréative et la recherche d'un entre-soi communautaire ; un pôle féministe radical de l'autre, plus doté en capitaux, qui élargit la question lesbienne à une lutte féministe étendue contre le patriarcat et l'hétéronormativité. Dans les années 1980, ce clivage est remis en cause, notamment par l'élargissement de la subversion des normes de genre au sein des différentes associations. Cela s'explique, en partie, par l'évolution du recrutement social des militantes – homogénéisation sociale partielle, accès élargi aux études supérieures qui deviennent un espace de politisation pour les jeunes femmes étudiantes.

La recherche menée par Laure Beaulieu sur le traitement journalistique de l'affaire de la « ligue du Lol » au sein d'une rédaction propose une analyse de la (dé)politisation des violences sexuelles dans le champ journalistique. Elle montre comment la proximité sociale, professionnelle et relationnelle entre les journalistes de la rédaction qui se pensent acquis aux idées féministes et les hommes mis en cause constitue un obstacle à la dénonciation des violences sexuelles. La réaffirmation de normes professionnelles existantes et l'accusation de mauvais journalisme produisent une déssexualisation – ou une non-sexualisation – de la dénonciation.

Enfin, le travail de Mickaël Durand aborde les liens entre sexualité, classe et comportement électoral, en interrogeant les effets de politisation de l'homosexualité selon l'appartenance de classe. L'auteur montre que la classe sociale affecte en particulier la dynamique de conflictualisation de l'appartenance homosexuelle, qui peut venir transformer les visions générales du monde, de

---

81. Lévy-Guillain (R.), « La fabrique du privilège du désir. L'apprentissage socialement différencié du désir sexuel au croisement du genre et de la classe », *Revue française de sociologie*, 63 (1), 2022.

manière différenciée selon la compétence politique antérieure et l'ancrage idéologique des gays et des lesbiennes.

À côté de ces quatre articles originaux, l'entretien et la traduction ont des statuts différents. La traduction par Hélène Boisson de l'article d'Amy Hanser, originellement paru dans la revue *Gender & Society* en 2005, propose ici de définir la politisation de la sexualité à partir de la production et de la consolidation d'un ordre social en Chine par la sexualisation socialement différenciée de la féminité. La particularité de la problématisation d'Hanser repose sur l'inscription du genre et de la sexualité comme terrain de distinction sociale dans un contexte économique, social et politique particulier : celui du tournant néolibéral, dimension peu, voire pas abordée, dans les quatre articles originaux présentés.

Enfin, l'entretien croisé entre trois sociologues de la sexualité – Isabelle Clair, Wilfried Rault et Sylvie Tissot –, abordant la dimension de classe selon des théorisations, des questionnements, des objets de recherche et des méthodes d'enquête différents, élargit l'angle du dossier pour inscrire dans l'historicité de parcours biographiques la genèse et la structuration d'un tel questionnement.

---

Marion MAUDET est maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Lumière Lyon 2 et chercheuse au Centre Max Weber.

Lucas MONTEIL est chercheur post-doctoral à l'Université libre de Bruxelles, au sein du projet Horizon Europe « AspirE » (LAMC).

### *Sexuality and social class: hierarchies, distinctions and politicisation*

**Abstract** – The social sciences have long shown that sexuality cannot be understood independently of the other dimensions of social life in which it is embedded, and through which it acquires meaning and form. This article first reviews the way in which the social sciences, in particular sociology and political science, have approached sexuality, before going on to propose a critical synthesis of the works and issues involved in analyzing its articulation with social class.

**Keywords** – sexuality, class, politicization, distinction, social relationships, intersectionality